S MARCHES
TAWA

archés sont obtenus
e rédacteur cammer-
HE BY.
ouveront une foule de
tacts en suivant notre
és que nous faisons
nner les meilleurs ren

DE DETAIL

FOIN	$ cts	$ cts
ne.....	9 00 à	10,00
ne.....	8 00 à	9,00
ne.....	10 00 à	10,00
EAUX		
.....	5 00 à	5 00
.....	0 00 à	3 00
.....	0 00 à	4 00
e.....	0 09 à	0 10
ANDES		
res	4 50 à	6 00
.....	0 07 à	0 09
.....	0 07 à	0 08
es	6 00 à	7 00
.....	0 10 à	0 11
DE LA FERME		
.....	0 20 à	0 23
eries....	0 18 à	0 20
.....	0 15 à	0 16
uz.....	0 22 à	0 25
.....	0 9 à	0 10
GRAINS		
1.....	0 95 à	0 96
2.....	0 93 à	0 95
frosted	0 00 à	0 00
.....	0 68 à	0 70
.....	0 42 à	0 43
.....	0 60 à	0 70
.....	0 40 à	0 51
ET FARINES		
.....	5 00 à	5 15
.....	5 90 à	6 00
.....	4 70 à	4 8
.....	4 40 à	4 50
.....	3 45 à	3 50
rie.....	4 75 à	4 90
.....	4 65 à	4 90
DE LA VILLE		
.....	4 75 à	4 90
.....	4 40 à	4 50
vanulée.	4 50 à	4 70
S ET GIBIERS		
.....	0 60 à	0 75
.....	0 40 à	0 50
.....	0 68 à	0 75
.....	3 00 à	0 3
.....	1 50 à	3 00
s.....	0 60 à	0 75
.....	0 70 à	0 80
z.	0 00 à	0 00
.....	0 40 à	0 50
er.....	.....	05 00
.....	0 25 à	0 30
.....	0 15 à	0 5
.....	0 20 à	0 25
.....	0 00 à	0 00
.....	0 40 à	0 50
.....	0 00 à	0 00
auier...	0 00 à	0 00
.....	0 00 à	0 50
e.....	0 04 à	0 06
.....	0 30 à	0 40
.....	0 12 à	0 15
..	0 30 à	0 35
.....	0 00 à	0 05
.....	..... à	.....
.....	0 35 à	0 40
.....	0 55 à	0 75
.....	2 00 à	2 50
.....	0 25 à	0 30
.....	0	0 40
OUMES		
e sac..	0 80 à	0 85

n de Fer
OLONIAL

re l'Ouest et tous les
. Laurent, de la Baie
nce de Quebec ; ainsi
unswick, la Nouvelle
rince Edouard, le Cap
la Madeleine, Terre-

quittent Montréal et
s (dimanches exceptés)
ation de tous ces points
chars, en 28 heures et

s express directs sur le
nial sont brillamment
é et sont chauffés pa
motive même, ce qui
ent au confort et à la

directs sont attachés
ortoire, nouveaux et
les chars salons pour

ES ET DES MALLES
EUROPÉENNES
a Grande Bretagne et
Montréal le vendredi
mps pour prendre le
Samedi à Halifax.
péditeurs est appelée
tés offertes pour le
t en général de toutes
tination des Provin-
rreneuve, aussi pour
et des produits ex-
l'Europe.

nations, concernant le
resser à

s billets,
tawa, Ont.
OTTINGER,
surintendant-Général
e Fer,
n, 1890.

STOCK DE

BANQUEROUTE

30c. dans la Piastre.

Nous avons acheté le Stock de Banqueroute de M. C. O. Dubois, Hull

30c. dans la Piastre.

Ce magnifique Stock est rendu dans notre magasin et la Vente commence de suite.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux-mêmes.

Nous avons réduit en même temps tout notre Stock régulier.

Pigeon, Pigeon & Cie.

49 & 51 RUE RIDEAU, OTTAWA.

VITRES

Vitres Francaises,
Vitres a Chassis,
Vitres a Peintures,
Vitres Depolies,
Vitres Colorees,
Vitres de Cathedrales,
Vitres Enroulees,
Vitres Boursoufflees,
Vitres Prismatiques,
Vitres Mauresques,
Vitres a Miroirs,

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les constructions publiques ou privées. Assortiment considérable et complet. Les prix font concurrence à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

Previsions Electorales

—OU—

Richard, Attention !

Hâtez vous Grits modernes
Qui vous nommez Mills, Charlton, Cartwright,
Debout, préparez-vous à combattre
Et que chacun meure bravement.
Vite arrivera le cinq Mars
Et avec une force irrefrenable
Il dispersera aux quatre vents
La chimère commerciale de Cartwright,
Ombre du regretté George Brown,
Lève-toi, vois la rage des gâteaux
Et arrête le traître Wiman
Ainsi que Goldwin, le sage de l'histoire.
Vrai, nous refusons la blague de Wiman
Et l'aide du yankee Butterworth.
John A. restera au gouvernail
Et protégera le commerce avec l'Angleterre.
Oui, les Canadiens resteront loyaux
A eux-mêmes et à la mère patrie
Et fustigeront les Grits rebelles
Qui conspirent avec les Yankees.
Pour tous bous Tories ou Grits
Ici pas de différence à faire
Car Woodcock a la réputation
De faire un vrai commerce illimité.
Les Yankees eux-mêmes peuvent venir
Ils seront reçus cordialement
Au moins cher magasin d'un seul prix
Trois-cent dix-huit rue Wellington.

MUNN & CO.
SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY for
PATENTS
A pamphlet of information and abstract of the laws, showing How to Obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, sent free. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

DERNIERE HEURE

Le général Sherman se meurt.

Le COURRIER DU CANADA nous annonce que M. Chapais a posé sa candidature dans Kamouraska.

Les anciens électeurs de Sir Adolphe lui offrent de nouveau, la candidature dans le comté de Québec.

Les *équal rightistes* de Toronto ouest se sont réunis hier et ont choisi F. C. Denison, comme leur candidat.

A une assemblée à Pembroke la conduite parlementaire de M. Peter White a été approuvée et sa candidature acclamée.

On prête au président Carnot l'idée de suggérer la démolition de toutes les fortifications dans le voisinage de Paris.

A la convention libérale tenue à Hull aujourd'hui M. Chs. Devlin a été choisi pour candidat et M. Major s'est effacé en sa faveur.

L'hon. M. Costigan a prononcé un grand discours hier dans son comté. Le sénateur Poirier a parlé en français à la même assemblée.

La chambre de Commerce de New-York, par un vote de 34 contre 3 a adopté une résolution s'opposant au monnayage de l'argent.

M. Charles Lanctôt, avocat de Montréal remplace M. Pariseau comme greffier en loi de la législature de Québec avec un salaire de $2000.

La candidature libérale dans Selkirk, Manitoba, a été offerte successivement à Sifton, Greenway et Martin. Ils ont tour à tour refusé.

Un médecin de New-York, le Dr. Allen, a imaginé de payer les gens pour les empoisonner. Il engage un certain nombre de personnes à tant par semaine et leur fait prendre diverses drogues pour en étudier les effets. La plupart de ses *employés* sont de jeunes médecins ou des étudiants en médecine.

Le PUBLIC OPINION, une importante revue électique hebdomadaire publiée à Washington et à New York, vient d'offrir trois prix, respectivement de $150.00 $100.00 et $50.00, pour les trois meilleurs écrits sur la question : " Est-il désirable que les relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis soient plus étendues et plus développées ? si oui, quels sont les meilleurs moyens d'y arriver ? "

Le sujet est d'une actualité particulière, et il n'y a pas de doute qu'un concours comme celui-là excitera le plus vif intérêt.

SAMPSON VS CYR

L'homme fort anglais, Sampson est à Détroit et doit lancer son défi à Cyr, la semaine prochaine.

RECTIFICATION

Les chefs de division du recensement viennent de quitter la ville pour leurs divisions respectives après avoir reçu leurs instructions de M. E. St Denis sous chef du recensement.

Plusieurs journaux ont annoncé que M. Johnson donnait ses instructions, mais un des commissaires nous annonce que M. St-Denis a agi à sa place.

De plus les commissaires n'ont pas voulu quitter la ville, sans laisser à M. St Denis un souvenir d'amitié, marque de leurs heureuses relations avec lui.

Ce souvenir consiste en une magnifique chaine en or d'une grande valeur.

UN SAUVETAGE DANS UNE MINE

Un sauvetage aussi inespéré que dramatique a eu lieu dans une mine des environs de Nanticoke (Pennsylvanie), qui a été soudainement inondée mercredi dernier par suite de la négligence d'un contremaître nommé Thomas Lewis.

Cinq hommes seulement travaillaient dans la galerie lorsque la mine a été envahie par une masse énorme d'eau qui remplissait une mine voisine abandonnée. Deux seulement ont réussi à gagner le puits et a se sauver ; mais les trois autres, nommés Cragle, River et Shellank, n'ayant pas reparu, on a cru naturellement qu'ils avaient été noyés, car, en quelques instante, toute la galerie de la mine était presque remplie d'eau.

Néanmoins on s'est mis aussitôt que possible à retirer l'eau de la mine, au moyen de puissantes pompes à vapeur et les travaux ont été poussés nuit et jour avec la plus grande activité.

Mais ce n'est que dans le nuit de dimanche à lundi que quelques ouvriers ont pu se risquer à descendre dans le puits, les galeries elles mêmes étant encore à moitié remplies d'eau. On n'avait plus le moindre espoir de sauver les trois mineurs emprisonnés dans la mine, car, en admettant qu'ils n'eussent pas été noyés, on supposait qu'ils avaient dû mourir de faim ou périr asphyxiés par le gaz.

Aussi, en arrivant au fonds du puits les sauveteurs ne pouvaient en croire leurs oreilles en entendant quelques gémissements venant du fond de la galerie principale.

L'eau étant encore trop profonde dans la palerie, un radeau a été construit en toute hâte. On a crié aux mineurs emprisonnés de prendre courage, et quelques instants après on les trouvait blottis sur un gros bloc de charbon, à l'extrémité de la galerie, laisait saillie sur la paroi, juste au-dessus de la voûte. C'est là que ces infortunés s'étaient refugiés dès qu'ils avaient vu qu'il leur était impossible de regagner le puits pour remonter à la surface.

Au premier moment, l'un d'eux ayant sa lampe allumée, ces malheureux pouvaient voir l'eau monter progressivement dans la galerie, et ils s'attendaient bien à périr. Mais, par bonheur, arrivée à six pieds de la voûte, l'eau s'était enfin arrêtée.

Les trois mineurs ont poussé alors un soupir de soulagement. Bientôt ils ont entendu le bruit des pompes qui commençaient a retirer l'eau de la mine, et ils ont compris que l'on n'épargnerait aucun effort pour les sauver. Mais ils n'étaient qu'au commencement de leurs peines, car il leur a fallu rester ainsi cinq jours et cinq nuits, sans bouger, sans boire ni manger et dans une obscurité complète. Ils étaient épuisés et sur le point de s'évanouir, lorsque enfin, ils ont entendu les sauveteurs qui descendaient dans le puits. La nouvelle que l'on avait entendu les gémissements de trois mineurs s'était répandue instantanément dans tout le village minier voisin et une foule énorme s'était portée aussitôt à l'entrée de la mine.

Chacun voulait voir le premier ces pauvres mineurs que l'on venait d'arracher à la mort et l'émotion était telle, lorsqu'on les a ramenés à la surface, que la plupart des personnes se serraient la main, s'embrassaient et pleuraient de joie.

Jamais sauvetage n'a causé pareille émoti n dans cette région minière où les catastrophes sont si fréquentes et si terribles. Après le sauvetage, le travail a été presque complètement suspendu dans la région et les braves mineurs ont passée la journée à se réjouir du sauvetage de leurs camarades.

UN CAS D'ARBITRAGE

FAUT QUE LES AVOCATS VIVENT

LES DÉPOTS SERONT REMIS

Aussitôt après la séance du conseil de ville, hier soir, a eu lieu une assemblée du comité des travaux sous la présidence de M. l'échevin Hutchison. Le bureau était au complet.

La première question soumise au comité est celle du paiement du lot de M. Hodgson dont la cite s'est emparée pour l'ouverture de la rue Metcalfe.

M. Hodgson demande $1000 pour son lot.

M. Grant et M. Butterworth disent que le lot vaut $1000 et demandent que ce prix soit payé.

M. Borthwick fait une motion que la cité ne paie que $669 pour ce lot, le même prix qui a été payé pour le lot voisin de M. Bangs, après arbitrage. M. Devlin demande quels ont été les frais d'arbitrage et combien en définitive ce lot a coûté à la ville.

L'ingénieur répond que les frais des arbitres ont été de $210, et ceux des avocats de $114, ce qui ajouté aux $669 accordés à M. Bangs, forme un total de $993.

Alors, dit M. Devlin, vaut bien mieux payer tout de suite cette somme au propriétaire du lot que l'on force à vendre son terrain, que de donner la différence aux avocats.

M. Borthwick est d'opinion contraire et persiste dans sa motion.

M. Durocher propose comme compromis que le comité offre $800 à M. Hodgson.

Le vote est pris. Pour la motion de M. Durocher : MM. Durocher et Hill. Motion rejetée.

Pour la motion de M. Borthwick : MM. Borthwick et Fraser. Motion rejetée.

Pour payer les $1000 demandées : MM. Grant, Butterworth, et Devlin. Motion rejetée.

Alors dit M. Devlin, ce sont ces avocats qui vont faire l'argent et la cité aura peut-être à payer deux ou trois cents piastres en frais inutiles.

M. l'ingénieur demande ensuite s'il va remettre à MM. Smith, Bambrick, Green et Grignon les dépots qu'ils ont fait en rapport avec leurs contrats pour la pierre.

M. Grant dit que M. Grignon devrait être remis en possession de son dépôt car il n'y a pas de sa faute s'il ne peut pas remplir son contrat, mais quant aux autres, ils ont refusé de plein gré de signer le contrat qu'ils demandaient, et leur dépôt devrait être confisqué.

M. Durocher dit que la cité n'a pas ce droit là.

Alors, dit M. Grant, a quoi bon obliger les gens à faire un dépôt. A l'avenir je proposerai que toute personne soit libre de mettre une soumission sans faire un dépôt.

Le comité, moins M. Grant, décide de remettre les dépôts.

A la demande de M. l'ingénieur, le comité decide que les frais de pension du cheval que M. Perreault utilise pour le service de la cité seront à la charge de la ville, soit $16 par mois.

Le comité est d'avis que l'étendue considérable de la ville et le nombre de travaux à visiter, nécessite l'usage d'un cheval, et qu'il en coûterait plus cher à la ville à la fin si elle obligeait son ingénieur à visiter les travaux à pied, ou à payer pour des voitures de cocher. Et le comité s'ajourne.

LE CHEMIN ELECTRIQUE

FAIT UN PAS EN AVANT

LES CRAINTES DE M. COX

LES HABILLEMENTS DES POMPIERS

Hier soir avait lieu une séance spéciale du conseil de ville. Etaient présents : MM les échevins Henderson, Roger, Fraser, Durocher, Richard, Bingham, Devlin, Laverdure, Borthwick, O'Leary, Butterworth, Wallace, Cox, Grant, Campbell, Hewlett, Tackray, Hill, Hutchison, Stewart.

Le greffier donne lecture de la lettre de MM. Ahearn & Soper s'engageant à ne pas réclamer de dommages de la cité s'ils n'obtenaient pas de la compagnie des chars urbains la permission de passer sur la rue Sparks. Ils s'engagent aussi à ne pas réclamer de dommages de la cité parceque celle-ci aura accordé à la compagnie des chars urbains permission de continuer sa route jusqu'à la rue Broad, ou jusqu'à l'embranchement de Rockliffe.

Le greffier donne aussi lecture du rapport du comité des chemins de fer recommandant d'accorder à la compagnie des chars urbains les privilèges dont il est parlé plus haut.

M. Durocher propose l'adoption de la lettre et du rapport.

M. Cox demande dans quelle position va se trouver la ville après avoir accordé à la compagnie des chars urbains tous les privilèges qu'elle demande, et n'avoir aucune garantie que celle ci accordera à la compagnie du chemin de fer électrique le privilège de passer sur la rue Sparks.

La ville n'aura aucun moyen d'empêcher la compagnie électrique de passer son chemin sur la rue Wellington, puisque celle-ci aura obtenu la charte qui lui donne cette permission, et le conseil perdra tous les avantages qu'il retire de l'arrangement avec le gouvernement.

M. Cox s'oppose à la motion de M. Durocher et demande le vote. Le conseil est unanime moins M. Cox, en faveur de la résolution de M. Durocher qui est adoptée.

A la demande de M. l'échevin Borthwick le conseil adopte la partie du rapport du comité du feu recommandant de demander des soumissions pour les habillements des pompiers. Et le conseil s'ajourne.

RÉUNION DU CHAPITRE

Une réunion du chapitre a eu lieu ce matin à l'Archevêché. La grand'messe a été chantée par M. le chanoine Bélanger, de St André Avellin. Avant la messe, les chanoines réunis au chœur ont chanté Tierce, une petite heure du Breviaire.

A L'INSTITUT

Ce soir a lieu la septième soirée de la saison. Le programme est très soigné. Beaucoup de musique par de bons artistes. Le R. P Dallaire est inscrit pour un solo de chant. Le conférencier est le R. P. Fillâtre, qui a pris pour sujet : *Bourreaux et Martyrs durant la Révolution française.* Ce sera l'une des plus fortes séances de la saison.

LES MAISONS DE PROSTITUTION

La police a commencé à faire la chasse aux maisons de prostitution dans Ottawa, et elle réussit bien.

Lundi elle arrivait *ex abrupto*, dans une maison de la rue Nelson, et elle trouvait des preuves suffisantes pour arrêter le propriétaire et cinq personnages, dont le procès se poursuit maintenant en cour de police.

Hier soir nouvelle descence dans la rue Currier, où la police arrêtait madame Cyr et sa sœur Emma Ouellette ainsi que deux jeunes gens. Leur procès se fera après demain.

LES COURSES

Voici le résultat des courses d'hier :

Première course d'un mille.

White Rose	1 1 4 1
Slippery Ike	2 2 1 2
Little Dick	4 3 2 4
No Trouble	3 4 3 3

Temps 2.49½, 2 49, 2.54½, 2.47.

Course de deux milles.

Sorrel George	1 1
Sam Jones	2 2
Blackstone	3 3
Dr Smith	4 dr.

Temps 5.06½, 5.07½

Demain a lieu la grande course ouverte à tous. Prendront part à cette course les chevaux suivants : Mason B., Lady Sheridan, Kittie Cann, Sorel George, Hurricane, et New Hope.

NOUVELLES LOCALES

—L'honorable M. Colby est de retour d'Angleterre.

—Une assemblée du club Mcdonald aura lieu vendredi soir à la salle Occidentale.

—Un nommé Veilleux s'est démis le poignet hier en tombant d'une pile de bois dans la cour de M. Booth.

☞Habillement pour hommes au-dessous du prix coutant chez J. M. Quinn, 510½ rue Sussex.

—Une assemblée spéciale des chevaliers du travail, No 5222 aura lieu vendredi soir dans la *Labour Hall.*

—MM. Bourque entrepreneurs de Montréal poussent activement la construction de la nouvelle église du castor.

—M. McVeity dit qu'il a décidé de ne pas accepter la candidature dans le comté de Carleton, comme equal rightiste.

☞Véritable vente complète maintenant en voie de se faire chez J. M. Quinn, 510½ rue Sussex.

—Des voleurs ont cassé les fénêtres de l'épicerie de M. P. Wall, et en ont enlevé pour une valeur de $20 en cigares

—M. Malcoln Macdonald, reporter pour le FREE PRESS a accepté une position plus avantageuse au HERALD de Montréal.

—On a commencé a préparer une très jolie pièce pour la soirée qui sera donnée cet hiver, par la société Ste Elizabeth au bénéfice de son œuvre.

☞Pardessus moutonnés pour hommes à de grandes réductions chez J. M. Quinn, 510½ rue Sussex.

MM. Lalonde & Brennan, d'Ottawa, ont reçu un télégramme de Montréal leur annonçant qu'ils avaient gagné le lot de $5000, de la loterie de Québec.

—Il est probable que M. Viau va résigner comme échevin du quartier deux dans Hull, car ses amis parlent déjà d'une nouvelle élection dans ce quartier.

—Les conservateurs de New-Edinburgh s'assemblent, samedi soir, pour choisir leurs délégués à la convention du comté de Russell, mardi prochain à Duncanville.

☞Ce dont on a longtemps senti le besoin c'est un lit qui puisse ployer et revenir en suite a sa position première. La Gold Medal Spring Bed company en produit de tels; un lit qui devrait se trouver dans chaque maison, que l'on peut se procurer à bon marché de chaque marchand de meubles de la ville. Il y en a déjà des milliers en usage et partout on en parle en termes très avantageux

NOTES RELIGIEUSES

—M. l'abbé Gascon, récemment ordonné prêtre, est nommé vicaire à Ste Brigide.

—M. l'abbé Blondin, ordonné prêtre dimanche nernier est retourné au collège Rigaud.

—Il y aura pendant le carême à la Basilique une série de conférences par le Rev. M Deguire. La première sera donnée dimanche soir.

—Le R.P. Gonthier, supérieur des Dominicains, est allé prêcher une retraite à Québec. Il se rendra ensuite à Rimouski pour prêcher une autre retraite.

LE PHONOGRAPHE INDISCRET

Mme Margaret Dusen, qui tient une maison de pension bourgeoise à New-York, a été l'objet d'une bien amusante mais bien cruelle plaisanterie, de la part d'un de ses jeunes pensionnaire. Théodore Emmonds, connnis dans un magasin de nouveautés.

Emmonds a apporté l'autre soir à la salle à manger une jolie boite en bois d'ébène et, au dessert, il a dit à Mme Dusen de son ton le plus gracieux, en présence des autres pensionnaires.

" Voici, chère madame, une boite à musique des plus perfectionnées. Si vous voulez bien tourner la manivelle, elle vous jouera un air des plus agréables qui ne peut manquer de vous charmer ainsi que tous vos pensionnaires quand bien même ils auraient horreur de la musique." Et Mme Dusen toute joyeuse s'est mise à tourner la manivelle, sans se douter de l'effroyable surprise qui l'attendait.

La prétendue boite à musique était, en réalité, un phonographe que ce méchant Théodore, après avoir soudoyé la cuisinière. Mary, avait placé pendant quelque temps dans la cuisine de Mme Dusen. Or, voici littéralement ce que le phonographe s'est mis à dire en reproduisant exactement la voix de Mme Du en : " Mary, sachez que je ne veux pas payer la viande plus de 8 cents la livre ; c'est bien assez bon pour eux, et vous pouvez l'avoir à ce prix dans Mulberry street Je dois vous faire remarquer aussi que vous coupez les morceaux de bifteck trop gros. Faites-leur manger plus de légumes.

Hier encore vous avez acheté des tartes fraiches. Combien de fois ne vous ai-je pas dit d'économiser 5 cents en achetant des tartes passées et en les réchauffant ensuite. Voici sur la facture de l'épicier du café à 25 cents la livre. Mais vous voulez donc me ruiner ! Je vous défends, vous entendez bien, d'acheter du café au dessus de 15 cents la livre. J'ai déjà bien assez de mal à retrouver mon argent, et je n'entends pas, pour $5 par semaine, nourrir mes pensionnaires avec du filet."

En entendant la réptitition littérale des ordres de Mme Dusen à sa cuisinière, les pensionnaires riaient, trépignaient et applaudissaient. Mais Mme Dusen a eu la mauvaise inspiration de se fâcher ; elle a intenté un gros procès en diffamation à ce mauvais plaisant de Théodore, de sorte que tout le monde sait aujourd'hui à Newark qu'elle nourrit ses pensionnaires avec de la viande à 8 " cents " la livre et des tartes desséchées.

Cour de Police

(Présidence de M. O'Gara)

J. Gainer, accusé d'avoir en sa possession $5 qui ne lui appartiennent pas, est condamné à un mois de prison.

P. Tobin, vol d'une oie à B. Slattery, cause remise à demain.

R. McDonald, vente de boisson le dimanche, acquitté.

Marie Louise Beauchamp accusée de tenir une maison de réputation douteuse, rue Nelson, cause remise à demain.

Marie Cyr et Emma Ouellette ont été arrêtées hier soir à leur résidence, rue Currier, ainsi qu'un nommé Alfred Goulet, sous accusation de tenir une maison de prostitution. L'audition du témoin Alfred Goulet est commencée et la cause est ensuite remise à demain.

LE BANQUIER FUYARD

PARIS, 12 fév.—C'est Berneau et non Mace que se nomme le banquier qui vient de déguerpir. Près de 6.000 prêtres sont parmi ses créanciers. Berneau avait reçu récemment la bénédiction et le portrait du pape, ce qui le fit bien voir du clergé.

AUX
Libres et Independants Electeurs
DE LA
CITE D'OTTAWA

MESSIEURS,

A la demande d'un très grand nombre d'entre vous j'ai consenti à me laisser porter candidat dans la prochaine élection.

Les électeurs auront dans cette élection à se prononcer sur plusieurs questions du plus haut intérêt, dont les principales seront les questions de commerce. Je veux vous faire connaitre mes vues sur ce sujet aussi brièvement et aussi clairement que possible.

Après douze années d'essai la politique nationale a prouvé qu'elle avait manqué son but complètement. Elle n'a produit que les combines et la pauvreté, et le gouvernement anxieux de se sauver du desastre a volé le " tonnerre " des Grits, et se prononce carrément pour la réciprocité. Il a découvert, mais trop tard, que notre marché national était plutôt la population de 63 millions d'âmes qui habite au sud de la frontière, et non pas ces marchés mythes inventés par l'imagination fertile de politiciens en quête d'un voyage aux frais du pays.

Je suis en faveur de la réciprocité ou pour mieux la désigner en faveur de la réciprocité illimitée, ce qui ne signifie pas annexion mais la plus grande liberté de commerce avec nos voisins des Etats-Unis. Une telle réciprocité serait l'aurore d'une nouvelle ère de prospérité pour le Canada.

Nos industries qui sommeillent recevraient une nouvelle impulsion. La stagnation dans le commerce de bois disparaitrait, les mines de fer de Hull et des autres parties du pays seraient en exploitation, et leurs produits trouveraient un marché rémunérateur aux Etats-Unis. Nos chevaux, nos bestiaux et nos produits de la ferme, maintenant chassés des Etats Unis par le bill McKinley, trouveraient un débit facile et enrichiraient nos cultivateurs.

Je suis opposé aux monopoles et aux monopolistes, et j'appuierai toute législation qui aura pour objet d'améliorer le sort des classes ouvrières. Une législation de ce ce genre est nécessaire, spécialement lorsque les deux grandes corporations qui contrôlent le trafic de ce pays, le chemin de fer Pacifique et le Grand Tronc ont formé une union, et veulent régenter le gouvernement du pays. Vous devrez voir qu'aucun candidat qui ne sera pas disposé à résister à ces corporations, ne soit élu.

Je suis en faveur du maintien des deux langues, et des écoles séparées dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest.

J'appuierai toute mesure qui tendra à la réforme du Sénat. Cette institution telle qu'elle est présentement constituée n'est ni plus ni moins qu'un asile pour les politiciens fourbus.

Jusqu'à présent j'ai été un adepte du parti de la Réforme, mais dans l'élection présente, je ne veux pas être un membre servile du parti, et je veux rester libre de donner mon vote en faveur de toute mesure qui aura pour objet le bonheur du peuple.

J'ai demeuré parmi vous depuis plus de 40 ans, et j'ai fait ma part pour développer le commerce de bois de la vallée de l'Ottawa.

Ma conduite comme citoyen est devant vous, et j'attends votre jugement avec confiance. Si je suis élu à la chambre des Communes comme un représentant de la ville d'Ottawa, je surveillerai attentivement vos intérêts de même que ceux de tout le pays.

J'ai l'honneur d'être
Messieurs
Votre obéissant serviteur,

Richard Nagle

C. LEVEQUE
(ENCANTEUR)
SALLE D'ENCAN
Marche By.

Christian & Cie
Commercants de Charbon.
BASSIN DU CANAL.
En dehors du *Combine.* Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 16, rue Jacob, Paris.
Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

JONC D'OR SOLIDE
35c. pour un Jonc valant $2.
Ce Jonc est fabriqué d'une composition métallique recouverte de deux feuilles lamées d'or solide de 18 carats. Il est garanti ; il gardera son lustre et sa beauté pendant des années. Une garantie "bons-fidèles" est envoyée avec chaque jonc, ainsi qu'un blanc, que vous pouvez remplir et renvoyer avec le jonc s'il ne vous donne pas satisfaction, et alors nous vous remettrons votre argent. Ce jonc se vend généralement $2.00, on ne peut le distinguer d'avec un de $100. Pour introduire nos montres et nos bijouteries, nous enverrons ce jonc et en plus notre Catalogue et nos Termes Spéciaux aux Agents, etc., sur réception de 30c en timbres-postes. L'annonce d'un jonc de cette qualité n'a jamais été faite auparavant. Envoyez vos commandes aussitôt que possible, car bientôt il sera trop tard. (Envoyez un morceau de papier de la grosseur de votre doigt.) Adressez MEARS & CILL, 112 Rue Yonge, Toronto, Ont.

GET A FLAG

FOR YOUR
SCHOOLHOUSE

The movement for hoisting the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of noted events in our history is spreading rapidly throughout the Dominion and evoking the hearty approval of all patriotic citizens. Already

The Empire

has done its share in helping on this movement, by awarding a handsome flag to one schools in each county of Ontario, but the number of enquiries from all parts of the Dominion as to how flags can be obtained by other schools has determined the publishers of THE EMPIRE to offer a handsome

CANADIAN FLAG

of best bunting, 12 feet long (regular price $15), as a premium for 30 new yearly subscribers to the WEEKLY EMPIRE at $1 or eight new yearly subscribers to THE DAILY EMPIRE at $5 per annum, or a proportion of each, one subscription to Daily counting for FOUR Weeklies.

Every school in the Dominion ought to have a national flag, and this offer presents an opportunity for each obtaining it without cost, and with little trouble. Let those who are interested in getting a flag for their schoolhouse join in getting up a club, and while subscribers get full value for their money in the best newspaper in the Dominion, the school obtains its flag FREE OF COST.

The WEEKLY EMPIRE has recently been enlarged to twelve pages, and is now, without doubt, the best weekly newspaper in Canada, while the reputation of THE DAILY EMPIRE as the leading morning journal of the Dominion is well known.

Send for sample copies and special clubbing lists, and go in for a flag for your school.

ADDRESS THE EMPIRE, Toronto.

—LE—
Stock de Nouveautes
—DE—
ROCHON & McBRIDE
—SERA—
Vendu a Moitie Prix

Notre magasin a été fermé depuis Samedi dernier et est maintenant ré-ouvert avec tous les prix de Nouveautes et les Habits Confectionnés réduits exactement à moitié du prix du marché.

Tout Doit Etre Vendu Avant le Premier Janvier,

Car nous devons remettre la possession de notre magasin et alors la balance de nos Marchandises sera vendu par Encan Public. Ceci est notre première vente extensive depuis notre entrée en affaire et ce sera notre dernière.

ROCHON & McBRIDE
Coin des Rues Rideau et Nicholas.

G. PHILBERT,
IMPORTATEUR
—DE—
TAPISSERIES
Americaines,
Anglaise
Ecossaises
— Coin des rues —
Dalhousie et Saint-Patrice
OTTAWA

Peintnres préparées,
Peinture,
Tapisseries,
Vitres,
Mastic,
Pinceaux
Huile,
Etc.
ARTICLES
De Peintre en General

Ecole des Beaux Arts
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Au-dessus du College de Musique
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs.

PETITE GAZETTE

AVIS. Toutes personnes de Hull qui désireront recevoir le journal le CANADA durant les prochaines élections fédérales pourront s'adresser a M. Nap. St Denis, Hull, Rue Inkerman.

SITUATION DEMANDÉE.—Une personne ayant une longue expérience dans le commerce de nouveautés et de hardes faites est en ce moment sans emploi et désire une situation soit dans Ottawa ou ailleurs. S'adresser à P. V. Bureau du Canada.

TERRE A VENDRE. 50 acres de terre du lot numéro 20, aboutant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kettle Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de palement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

ON DEMANDE.—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire commence du premier jour. BROWN BROS., Seryment, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES—Le " Sirop Calmant de Mme Winslow " devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaitre les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal.

Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, a 1,30, 2,00 et 3,20 p. m., revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.

LANDRY & THOMPSON

Manque de Forces
CHLOROSE ANÉMIE DÉBILITÉ ÉPUISEMENT
LE FER BRAVAIS
expérimenté par les plus grands Médecins du Monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. — Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire. Il ne noircit jamais les dents.
Se défier Imitations et Contrefaçons. Exiger la Signature H. Bravais, Imprimée en Encre Violette sur toutes les Pharmacies.
Gros : 40 et 42, Rue St-Lazare, Paris

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.
W. BAKER & Co.'s
Breakfast
Cocoa
Duquel l'excès de l'huile a été extrait, est
Absolument pur et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers.
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

SUEZ GEMISSEZ GROG